

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICEL UMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BERÉTÉ

N° 1214

(jeudi, 1^{er} juin 1967)

4 PAGES 25 FRANCS

SEPTIEME ANNEE 1967

A L'OCCASION DE LA JOURNEE DE L'AFRIQUE LE CHEF DE L'ETAT A DECLARE A LABÉ

« LE PDG POURSUIVRA LE COMBAT POUR QUE LA PATRIE AFRICAINE SOIT TOTALEMENT LIBEREE, UNIFIEE ET REPLACÉE DANS L'EXERCICE SOUVERAIN DE SON INDEPENDANCE »

Le Secrétaire Général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré, après la réunion à Pita du Conseil Supérieur de l'Éducation du 22, 23 et 24 mai a tenu à Labé un important meeting à l'occasion de la journée de l'Afrique le 25 mai.

Nous commençons aujourd'hui la publication intégrale de cet important discours.

Nous avons tenu à organiser aujourd'hui le présent meeting à Labé, parce que nous vivons une journée qui a une très grande signification pour le P.D.G., pour l'Afrique tout entière comme pour toutes les forces progressistes du monde. La date du 25 mai 1967 est le 4^e anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Pourquoi honorer cette date ? C'est pour honorer la volonté d'émancipation de l'ensemble des peuples d'Afrique. C'est également pour affirmer la détermination du P.D.G. à poursuivre le combat anti-impérialiste, anti-colonialiste pour que la Patrie africaine soit totalement libérée, replacée dans l'exercice souverain de son indépendance et cela dans l'unité des peuples d'Afrique.

Il y a 82 ans, autour de l'Afrique considérée comme une biche dont les pattes étaient liées, s'étaient réunis des vautours, des vautours de l'impérialisme en train de dépecer la biche à Berlin. Il y a 82 ans, dans la capitale de l'Allemagne de 1885, les responsables des pays d'Europe en réunion autour de la carte d'Afrique ; et sur cette carte, ils ont porté toutes sortes de courbes et de couleur pour indiquer la part de chaque pays d'Europe dans le continent africain. Ainsi la volonté, exprimée lors de cette conférence était d'assurer la colonisation totale du continent africain au profit exclusif des pays européens. Tout ce qu'il y avait d'hommes mercenaires dans ces pays, donc n'ayant aucune pitié, aucune dignité dans leurs actes, ont été recrutés comme soldats et ont été lancés à la conquête des pays d'Afrique.

Ces mercenaires ont été dotés de tous les moyens de destruction : fusils, canons, bombes, toutes sortes de moyens considérés supérieurs aux nôtres et grâce auxquels ils pourraient nous transformer en esclaves.

Il faut reconnaître que le but fixé par cette conférence

a été atteint quelques années après, bien que, au niveau de chaque pays d'Afrique, nos peuples se soient battus avec leurs dernières énergies, l'impérialisme a fini par les vaincre, parce qu'il disposait de grands moyens militaires.

Est-ce seulement avec la supériorité de ses armes que la victoire de l'impérialisme a pu être assurée contre la volonté d'indépendance de nos peuples ? Répondre par oui signifierait qu'aujourd'hui, en 1967, l'impérialisme pourrait battre les pays indépendants d'Afrique parce qu'il dispose encore de moyens destructeurs plus puissants que ceux que possèdent les Etats Africains pour assurer leur défense militaire.

L'histoire nous enseigne que si l'impérialisme a eu raison de nous, ce n'était pas seulement parce que les militaires européens disposaient de plus d'armements modernes. L'impérialisme a vaincu l'Afrique grâce à l'arme de division des peuples africains. Il a occupé les pays un à un.

Ainsi après avoir conquis l'Algérie, les Français ont dit aux Rois Marocain et Tunisien qu'il ne s'agissait nullement de porter atteinte à leur souveraineté. Ils ont alors tout mis en œuvre pour signer des accords d'amitié avec ces deux pays. La ruse de l'impérialisme consistait à faire croire à la Tunisie et au Maroc que le sort de l'Algérie ne les concernait pas. De même, l'impérialisme français après avoir occupé le Sénégal s'est attaqué au Soudan en demandant au Roi guinéen de signer des accords d'amitié avec lui. Dans ces accords, les Français juraient qu'ils respecteraient scrupuleusement nos coutumes, notre dignité et notre souveraineté. Mais au même moment, ils utilisaient déjà des tirailleurs sénégalais au Soudan. Puis ils s'attaquèrent à la Guinée. En occupant également la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Togo, les Français ont agi de la même manière, par la voie de la division. Les Anglais, Portugais, Italiens, Espagnols, se sont tous servis du fameux mais lâche système de la division.

On sait qu'à Labé il y avait un roi qui à l'époque administrait le royaume du Fouta-Djallon. Il régnait parce qu'élus, et les conseillers étaient eux aussi désignés démocratiquement. Le Fouta-Djallon avait son gouvernement,

(Suite en Page 2)

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P.D.G.

(Suite de la Première Page)

il avait son Assemblée nationale, car, à des dates données, les conseillers élus dans les autres régions venaient à Labé discuter de tous les projets de réforme. On sait qu'à l'époque, le royaume du Fouta-Djallon couvrait, outre l'actuelle région naturelle guinéenne, le territoire aujourd'hui «Guinée Portugaise». Les Portugais occupaient alors la Casamance: (Sénégal). Les Français ayant occupé les provinces du Nord de l'actuel Sénégal, ont demandé aux Portugais la cession de la Guinée désignée actuellement sous le nom de Guinée-Bissao contre la Casamance à ajouter au Sénégal.

L'Almamy Samory, lui, administrait toute la Haute-Guinée, et en parties la Côte d'Ivoire, le Mali (le Soudan d'alors), une partie de la Sierra-Leone et également une partie du Libéria. Par les mêmes moyens de division, les Français se sont attaqués l'un après l'autre, aux Empires qui existaient. Quand ils ont connu la résistance déterminée de rois n'acceptant sous aucune forme l'aliénation de la souveraineté africaine, ils les ont déportés.

Ainsi sont mortes en exil, nombreuses grandes figures d'Afrique, parmi lesquelles nous citons Alpha Yaya, Béhanzin, l'Almamy Samory.

Il est évident qu'au moment où l'impérialisme s'attaquait à l'Afrique, si les rois africains avaient scellé l'unité d'action l'envahisseur n'aurait jamais pu réduire la force de résistance des peuples du Continent.

L'histoire nous enseigne donc que notre force réside dans l'unité que dans l'accroissement des moyens militaires. Il ne faut donc pas s'étonner que tout au long de la colonisation, la caractéristique essentielle de la domination étrangère se soit traduite dans la politique de division des Africains par groupe de races, ethnies, religions, etc...

L'histoire récente nous enseigne que si de toutes les colonies françaises dont les peuples aspiraient unanimement à la liberté et à la souveraineté, il n'a été possible de réaliser le 28 septembre 1958, cette aspiration qu'en Guinée c'est que le peuple y était déjà uni au sein du Parti Démocratique de Guinée. Certains pays disposaient de plus de cadres intellectuels que la Guinée; d'autres avaient une économie plus prospère que l'économie guinéenne; il y avait des pays dont l'importance démographique était supérieure à celle de la Guinée. Pourquoi n'a-t-il pas été possible à ces pays de réaliser leur indépendance en 1958? Parce que leurs peuples n'étaient pas rationnellement organisés. Pourtant dans ces pays la résistance a été organisée contre la colonisation c'est-à-dire que les peuples de ces pays, n'ont jamais accepté volontairement la domination étrangère.

Les populations sénégalaises se sont opposées à la pénétration coloniale, celles du Mali, de la Côte d'Ivoire, de la Haute Volta, du Dahomey et de chacun des pays africains se sont opposés les armes à la main, à la colonisation.

Pourquoi alors au lieu même de se battre les armes à la main, n'ont-ils pas pu exprimer, par le vote, leur vocation à l'indépendance, n'ont-ils pas été capables de réaliser leur souveraineté? La raison est que, soit qu'il y avait 5, 8, 10 partis opposés dans ces pays, ou alors que les cadres politiques de ces pays étaient corrompus par la puissance colonisatrice.

Quand nous fêtons la journée d'aujourd'hui, c'est bien l'unité de l'Afrique que nous fêtons. L'impérialisme a dominé l'Afrique en la divisant, l'Afrique en s'unissant battra l'impérialisme

Pour réaliser l'Unité Africaine, les partis progressis-

tes d'Afrique ont d'abord proclamé leur foi dans l'unité et mobiliser leurs masses dans sa réalisation concrète.

Au début beaucoup de gouvernements africains étaient contre même l'idéal de l'unité. Leur attitude en 1963, à Addis-Abéba était pareille à celle du voleur qui n'acceptera pas de se munir d'une lampe pour aller commettre sa forfaiture. Mais parce que les partis progressistes ont éduqué politiquement, idéologiquement les masses, les syndicats ont œuvré dans les milieux de travailleurs, les organisations de jeunes et de femmes ont aussi agi dans le sens de l'unité, il fut un moment - celui qui correspond à l'époque de la première Conférence au Sommet - où les masses africaines réclamèrent l'Unité africaine.

Enfin l'idée était devenue une grande force politique et sociale, une force qui mobilisait les militants de tous les pays. Comment l'unité a-t-elle été organisée?

Prenons un exemple. A cette grande réunion de Labé, il y a certainement quelques voleurs. Il y en a ici qui ont volé hier, ou il y a un mois, deux mois, des vêtements ou de l'argent. Mais si on posait la question: voleurs, vous qui êtes là, levez-vous! Qui se lèvera? C'est pourquoi à la Conférence d'Addis-Abéba il y avait des voleurs, des ennemis des Africains, personne n'a voulu se lever. Alors on a dit, signons donc l'unité, et c'est ainsi que la Charte de l'Unité a été signée.

Ainsi à Addis-Abéba, il y avait deux catégories d'hommes. Un premier groupe déterminé à poursuivre en l'accélérant le combat contre l'impérialisme pour la véritable liberté de nos peuples: un deuxième groupe qui était entre le marteau et l'enclume. Le marteau c'est l'impérialisme. Les hommes de ce dernier groupe ont peur des pays impérialistes dont ils sont les fantoches, les instruments d'exécution. En allant à Addis-Abéba ils avaient tous défilé d'abord à Londres et à Paris. Là on leur a dit: «Il ne faut pas signer la charte. Parlez de l'Unité africaine comme les autres même plus qu'eux, mais il ne faut pas qu'elle soit réalisée». Leurs déclarations l'indiquaient. Avant la Conférence, à l'arrivée on demandait à chaque Chef d'Etat, son opinion sur l'Unité africaine. Tous ceux qui ont été prendre les consignes à Londres et à Paris disaient: «l'Unité c'est bon, mais il ne faut pas se presser, on va se connaître et dans un an, dans deux ans on verra si on peut faire l'Unité». Voilà le contenu de leurs déclarations.

D'autres ont encore dit «Tous les pays africains sont pauvres comment des pauvres peuvent-ils faire une unité. Les pauvretés réunies agrandissent la pauvreté, elles ne la diminuent pas. Chacun a récité ce qu'on lui a appris à Londres et à Paris, mais tous ont compris au sein du peuple d'Addis-Abéba et par les manifestations qui se déroulaient dans toutes les capitales des pays africains qu'il ne faut pas s'amuser avec l'idéal de l'unité dont la réalisation concrète était exigée par l'opinion africaine.

Alors ils ont commencé de prendre peur de l'enclume aussi. Ils ont dit «Ah! il ne faut choisir ni le marteau ni l'enclume». Ils ont dit alors «Nous sommes pour l'unité. Signons l'Unité». C'est comme si un homme ligoté dans des ficelles vous demande de le libérer lorsque vous vous rendez à la mosquée ou à l'Eglise, en ces termes: «libérez moi je vais vous accompagner nous allons prier notre Dieu commun (à l'Eglise ou à la mosquée). Mais dès que vous dites «Dieu le tout puissant», puisque vous ne pouvez plus interrompre votre prière, le prisonnier se met à chanter, à danser et avant la fin de la prière, se sauve pour vous échapper et se livrer de nouveau à son travail de destruction. Voilà comment ces hommes ont agi. Ils ont trompé l'Afrique.

(A Suivre)

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

«C'est pourquoi, continue le colonel Micombéro, nous soutenons sans réserve le peuple frère de la RAU dans sa lutte qu'il mène avec courage et détermination contre l'agresseur impérialiste. Le peuple burundais croit fermement que la victoire finale vous appartient», conclut le Président du Burundi.

De son côté, le Libéria assure les peuples arabes du soutien inconditionnel du gouvernement et du peuple libériens.

Dans son message au Président de la RAU, le Président Tubman a dit que «le peuple du Libéria est du côté du peuple et du gouvernement de la RAU dans leur lutte pour le respect de la souveraineté et de l'indépendance nationales».

Si la tension continue de

se manifester aux frontières des parties intéressées, les dernières dépêches font état de deux faits nouveaux qui vont peut-être apaiser l'atmosphère.

Hier, aux Nations-Unies le délégué de la RAU a déclaré que son pays autoriserait les bâtiments israéliens à reprendre le trafic normal dans le golfe d'akaba situé dans les eaux territoriales de la RAU.

Par ailleurs, le roi du Maroc Hassan II a lancé un appel aux chefs d'Etats arabes pour qu'un sommet se tienne d'urgence en vue d'étudier la situation au Moyen-Orient. Selon les mêmes dépêches cette initiative a suscité beaucoup d'intérêt auprès des pays arabes qui, selon toute probabilité se rencontrent très prochainement.

Une sélection nationale guinéenne de boxe vient de séjourner en République Démocratique Allemande. Ce séjour qui s'est situé dans le cadre de nos relations culturelles a permis à nos boxeurs de disputer plusieurs matches notamment à Berlin contre l'équipe nationale allemande et dans d'autres villes de la R.D.A.

A Berlin, l'équipe guinéenne s'est inclinée devant une sélection de la République Démocratique Allemande par un score de 2 à 18. «Toutefois, ce résultat défavorable ne reflète pas entièrement la performance des hôtes africains dans cette épreuve, écrit notamment la presse allemande. En dépit de leur défaite, les sportifs de notre pays ami ont démontré en effet une façon impressionnante le grand essor de la boxe dans notre pays. Or, il faut tenir compte du fait que les boxeurs de la RDA ont d'emblée un nombre six ou sept fois aussi grand de rencontres antérieures dans leurs registres. S'y ajoute la circonstance que cette fois-ci, les boxeurs guinéens ont affronté pour la première fois une sélection en Europe.

La presse allemande de poursuivre, d'autant plus grande était l'estime des spectateurs pour la lutte des invités. Ceux-ci sont entrés

SÉJOUR DES BOXEURS GUINÉENS EN R. D. A.

dans le ring avec un moral supérieur. Grâce à leur admirable condition ils ont tenu d'une manière surprenante dans l'échange de coups et ont fait preuve d'une solide perfection technique.

Les meilleurs boxeurs ont été le champion d'Afrique Alkaly Daffé (poids superléger) et Makhian Keita (mi-lourd), deuxième des jeux panafricains de 1965. Daffé a lutté contre Peter Tjepold, meilleur sportif de l'équipe de la R.D.A. Les deux boxeurs s'étaient séparés après un match nul lors de la première rencontre, il y a quatre mois, à Conakry. Cette fois, Tjepold qui se produira lors des championnats d'Europe à Rome, a été évidemment supérieur à son adversaire et a gagné unanimement. La lutte à distance d'une technique pure que les deux boxeurs ont réalisée au cours de trois rounds, a été vivement applaudie par le public.

Makhian Keita a été handicapé lors de ce match international, vu qu'il était arrivé à Berlin avec une blessure à l'épaule. Ainsi, il n'était pas

en mesure de montrer ses vraies capacités au cours du combat contre Juergen Schlegel, également membre de l'équipe de la RDA pour Rome, et a perdu. Yaya Bah (Welter) a également fait une très bonne impression. Il avait toujours des avantages et forçait son adversaire Detlef Hanel même à terre lors du deuxième round, en gagnant ainsi les seuls points pour son pays. La défaite de Boubakar Baldé (poids mouche) a été beaucoup discutée. Il avait dominé durant deux rounds son adversaire Berne Engelmayer et lancé des coups évidemment très réussis.

Avant l'ouverture des combats à Berlin, lors de la présentation des équipes dans le ring, M. Mamadou Fadigua, vice-président de l'Association de Boxe et de Judo de la Guinée et arbitre de l'Association Internationale de Boxe Amateur (AIBA) avait remis aux hôtes les salutations fraternelles de la jeunesse révolutionnaire d'Afrique. M. Fadiga, qui relayait son collègue de la R.D.A., Achim Wolf, dans les fonctions d'arbitre et d'assesseur, a exprimé la conviction que la rencontre contribuera à l'affermissement de l'amitié entre les deux pays.

Après avoir disputé un autre match contre l'équipe du club «Traktor SchWerin» (première division), les sportifs guinéens sont retournés le 24 mai à Conakry.

Le Dr. Bernd Musiolek, président de l'Association de Boxe de la R.D.A., a constaté à l'issue de la rencontre internationale : «Depuis notre séjour il y a quatre mois à Conakry, les boxeurs de la Guinée ont fait des progrès considérables, dont ils ont donné une preuve très nette ici à Berlin. Avant tout, leur condition s'est beaucoup améliorée.

DE L'ÉGALITÉ DES DROITS DES HOMMES ET DES FEMMES

Le Conseil économique et social a approuvé à l'unanimité et transmis à l'Assemblée générale pour son approbation un projet de déclaration sur l'élimination de la discrimination contre les femmes.

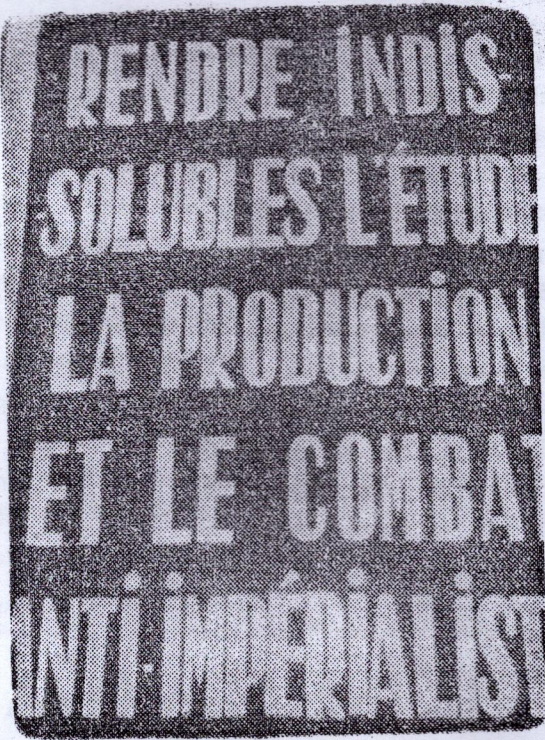
Ce projet composé d'un préambule et de onze articles déclare que la «discrimination en raison du sexe est fondamentalement injuste et constitue une offense à la dignité humaine». Il demande aux Etats de prendre des mesures pour abolir les mesures discriminatoires et pour garantir l'égalité des droits des hommes et des femmes.

Ce projet interdit également le mariage des enfants les promesses de mariage de jeunes filles avant la nubilité, le trafic des femmes et l'exploitation de la prostitution. Il garantit en principe aux femmes l'égalité

devant la loi, le droit de voter et d'être éligible, d'exercer des fonctions publiques, de choisir une nationalité, la liberté de choisir un époux et de ne contracter mariage que d'un consentement entier et libre.

Parmi les autres droits garantis aux femmes figure le congé payé de maternité avec assurance de retrouver le même emploi.

On sait que dans beaucoup de pays du monde, même indépendants, les femmes continuent d'être victimes de toute sorte de discrimination raciale. Quant à la République de Guinée, dès son accession à la souveraineté nationale, n'a jamais cessé d'œuvrer pour l'établissement de l'égalité des droits des hommes et des femmes.



MONDE EN BREF

Genève - Les travaux de la session de printemps du comité du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés qui ont pris fin mardi à Genève, ont été marqués par un optimisme a déclaré le Prince Sadruddin Aga Khan, au cours d'une conférence de presse. Les problèmes des réfugiés en Afrique a cessé désormais d'apparaître comme insurmontable en dépit des difficultés qui subsistent a poursuivi le haut commissaire.

Paris - L'avocat général Toubas a réclamé les peines

suivantes contre les inculpés du procès Ben Barka :

20 années de réclusion pour le lieutenant Colonel Dlimi

20 années de réclusion pour Antoine Lopez.

15 années de réclusion pour Antoine Souchan.

3 ans de prison pour le Roy-Finville.

Une peine de prison laissée à la libre appréciation des jurés pour le policier Voitot.

Une peine de prison laissée à l'appréciation de la cour et des jurés pour El-Mahi.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

Les consultations en vue de trouver une solution à la crise du Moyen-Orient se poursuivent au siège des Nations-Unies entre les 10 membres non permanents et les 5 permanents du Conseil de sécurité.

A la reprise de ses travaux le mardi à 19 h le Conseil de Sécurité a eu à écouter les représentants de Syrie, de Jordanie, de la RAU, du Liban, du Nigéria et d'Israël. M. Mohamed El Kony, délégué de la RAU a dit que «l'Egypte a déjà réaffirmé au Conseil de Sécurité sa détermination d'interdire le golfe d'Akaba aux bâtiments israéliens, et que le gouvernement de la RAU avait agi dans le cadre de ses droits de souveraineté.

«Nous n'envisageons aucune action offensive, mais nous nous hâtons d'ajouter que nous n'hésitons pas un instant à exercer notre droit inhérent d'auto-défense pour repousser toute agression à t-il dit».

«Exerçant notre droit de souveraineté, a poursuivi le délégué égyptien, nous avons pris des mesures dans nos eaux territoriales. Nous continuerons à les appliquer car mon gouvernement s'est engagé envers la cause de la justice et s'en tient fermement au principe du respect total des droits inaliénables du peuple palestinien».

Au nom du Liban, pays également non membre du Conseil de Sécurité, M. Georges Hakim, ministre des Affaires Etrangères a déclaré que «si la guerre éclatait au Moyen-Orient, ce serait une guerre totale qui pourrait prélude à une troisième guerre mondiale».

Répondant aux orateurs précédents, M. Arthur Goldberg, délégué des Etats-Unis a pris la parole pour préconiser une «pause» dans le conflit.

Il a par ailleurs dit que «les Etats-Unis ont toujours estimé qu'aucune partie en cause n'a le droit d'exercer ses droits de belligérance».

M. El Kony délégué de la RAU, a rejeté l'argument du délégué américain, argument selon lequel la convention de Genève gouvernant le droit maritime international oblige l'Egypte à laisser passer le détroit de Tiran les navires marchands.

«La convention de Genève ne traite nulle part des conséquences d'un conflit armé. Et en conséquence, elle ne saurait s'appliquer au cas en question» conclut le délégué égyptien.

Pendant que les débats continuent au siège de l'Organisation Internationale, la liste des pays solidaires de la juste position prise par la RAU et la Syrie s'allonge.

Après les pays arabes, la Mauritanie, la Guinée, le Burundi et le Libéria ont adressé au Président Nasser des messages de soutien.

Dans son discours au Président Nasser, le Président du Burundi dit en substance : «Nous suivons attentivement les efforts que vous déployez pour sauvegarder la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale de la R.A.U.».

«En luttant contre l'ennemi, la RAU et tous les pays arabes à ses côtés luttent contre les puissances impérialistes qui se cachent derrière lui. Le peuple burundais n'a jamais caché sa sympathie et son soutien total pour leur liberté, leur souveraineté et leur dignité».

(Suite en page 3)

LE SECRETAIRE GENERAL DU PARTI EST RENTRE HIER A CONAKRY

Après plusieurs jours passés au contact des militants de l'intérieur

Le Secrétaire général du Parti, le camarade Ahmed Sékou Touré est rentré hier à Conakry, après plusieurs jours passés au contact des militants de l'intérieur.

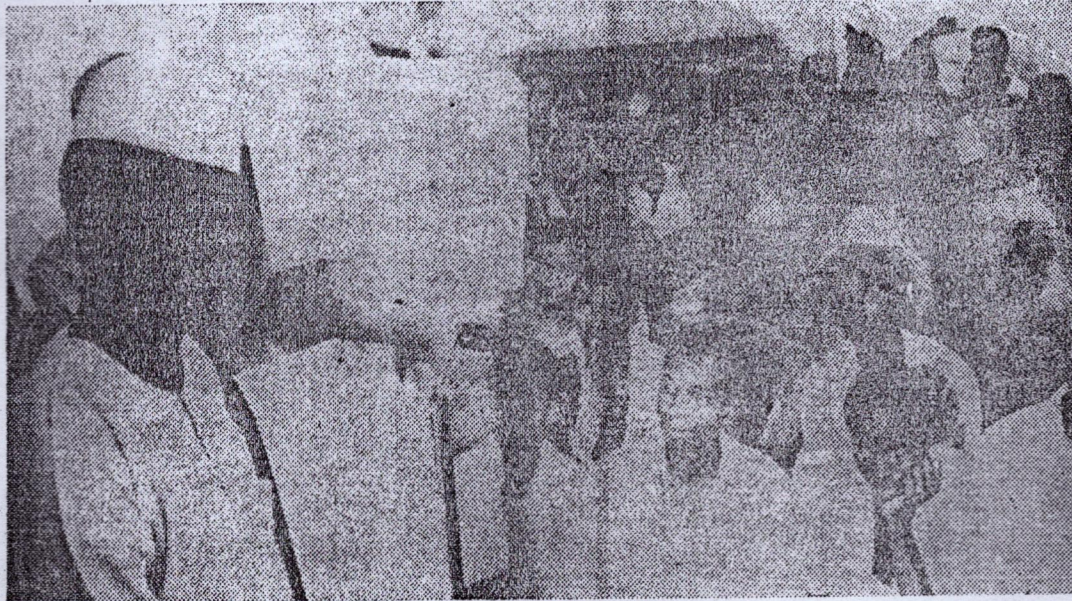
On se souvient en effet que le Président de la République a ouvert le 22 mai 1967 les

kédou.

Le Chef de l'Etat devait présider les cérémonies d'inauguration de la route bitumée Kissidougou-Faranah réalisée en coopération avec

fectible au P.D.G.

Le Chef de l'Etat était accompagné à Pita et Labé notamment des camarades Saïfoulaye Diallo, Béavogui Lansana, Camara Daman-



Le Secrétaire Général du Parti s'adressant aux élèves de Pita.

travaux de la première session du Conseil supérieur de l'Education à Pita.

Aux côtés du Chef de l'Etat, le Président de cet organisme technique créé au cours de la dernière session du CNR tenu à Labé du 27 au 31 janvier 1967, était présente une trentaine de personnalités, dont des camarades du BPN, et du gouvernement et les principaux responsables de l'Education nationale.

Cette session du Conseil supérieur de l'Education a mené d'utiles débats dégageant les grandes lignes et les objectifs du travail à effectuer par le Conseil.

De Pita, le Chef de l'Etat et sa suite se sont rendus à Labé où il a présidé les manifestations commémorant le 4e anniversaire de la création de l'O.U.A. (Nous commençons aujourd'hui la publication de l'importante allocution prononcée à cette occasion par le camarade Secrétaire général du PDG)

C'est ensuite à Kissidougou et à Faranah que s'est rendu le Président de la République après une escale d'un jour à Macenta et Guéc-

la Société Jean Lefebvre. Dans toutes les fédérations, le Chef de la Révolution guinéenne a été reçu dans l'allégresse et la ferveur générales des militants venus, partout, massivement, exprimer leur attachement indé-

tang, Ismaël Touré, Touré Mamouna, Magassouba Moriba, Tibou Toukara et Néné Kaly Camara; et dans sa visite en Guinée-Forestière des camarades Saïfoulaye Diallo, Lansana Béavogui, Fofana Karim.

L'EQUIPE DE FOOTBALL DE LA HAUTE-VOLTA EST ARRIVEE A CONAKRY HIER APRES-MIDI

Hier Après-midi, est arrivée à Conakry par le spécial d'Air-Guinée la délégation des footballeurs voltaïques

Forte de 25 personnes, elle a été accueillie à l'aéroport par une importante délégation de la jeunesse guinéenne comprenant notamment des membres du Comité Exécutif de la JRDA, du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports de la Fédération guinéenne de football.

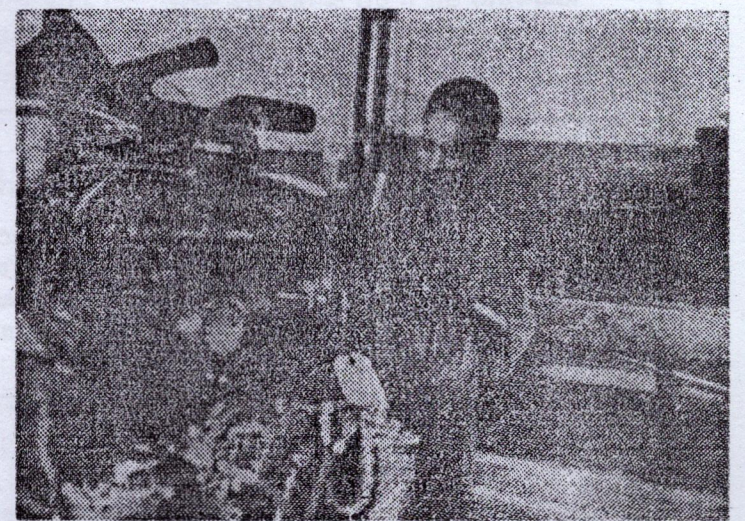
L'équipe voltaïque on le

sait rencontrera dimanche après-midi au Stade du 28 Septembre la formation fédérale de Conakry II en match retour des éliminatoires comptant pour la coupe d'Afrique des clubs champions.

On sait que le match aller joué à Bobo-Dioulasso le 7 mai dernier, avait été remporté par l'équipe fédérale de Conakry II par le score de 2 buts à 0.

Nous présenterons l'équipe voltaïque dans nos prochaines éditions.

A L'USINE SOMOVA



Armés de courage, de dévouement et de conscience professionnelle, les ouvriers de la SOMOVA (Société de Montage et Distribution de véhicules Automobiles) participent activement à la réalisation du plan de développement de l'Usine.

Notre photo : après l'assemblage des différentes pièces du moteur, un ouvrier fait le dernier contrôle.